« Mémoires du Chaunois » : généalogie et histoire locale

L'association « Mémoires du Chaunois » a un volet de recherches généalogiques et un volet d'histoire locale. Ses membres fondateurs veulent élargir la base de leurs contacts et correspondants dans tout le secteur.

« $\emph{\textbf{J}}$ e pars du principe que les gens ont pu aller jusque 1850. C'est facile de remonter son état civil jusqu'à 1792... »

Liliane Laviron-Moulin, de Sannois dans le Val d'Oise, est la vice-présidente de l'association « Mémoires du Chaunois », chargée des recherches généalogiques. Elle était, samedi, à Bichancourt avec le président Dominique Cagniart, de Joinville-le-Pont dans le Val de Marne, chez Alain Labruyère, autre vice-président de l'association. Elle est de Sannois, mais avec des racines familiales à Bichancourt, Camelin ou Bourguignon-sous-Coucy.

Dominique Cagniart est de Joinville, mais avec sa famille paternelle ancrée à Ognes, Marest-Dampcourt et Abbécourt.



L'association a un volet « histoire locale » avec des livres anciens « mis en ligne » concernant Chauny, Coucy, Bichancourt, Abbécourt, Commenchon, Manicamp, Viry ou Quierzy.

Fenêtre ouverte

« L'idée de l'association est née en 2002 », raconte Dominique Cagniart, « je travaillais sur la généalogie avec le père Jacques Martin, décédé en 2004, qui était né à La Fère, avait passé son enfance à Viry-Noureuil et fait sa première messe à Bichancourt avant de partir à Paris. Il avait mené des études sur cent vingt familles du secteur. J'ai décidé de faire en sorte que le plus grand nombre puisse profiter sur Internet de toute sa documentation. » C'est alors qu'il fit la connaissance de Liliane Laviron-Moulin. « J'étais coincée sur des registres paroissiaux », explique t-elle, « je cherchais des pistes pour progresser dans certaines recherches et je suis tombée sur le site ». Le père Martin eut le plaisir de voir ce site lancé. « Il le considérait comme

une fenêtre ouverte sur le monde », note Dominique Cagniart. « Depuis », complète la viceprésidente, « cela a pris beaucoup d'expansion, avec un dépouillement systématique des communes, c'est-à-dire les relevés des actes d'état civil et des registres paroissiaux, ce qui prend de trois à six mois par commune. »

Noms génériques

L'association a ainsi récupéré les 924 actes de Bourguignon-sous-Coucy pour la période de 1676 à 1892, les 6.241 actes de Camelin de 1678 à 1812, les 9.328 actes de Manicamp de 1670 à 1839, les 5.335 actes de Marest-Dampcourt de 1668 à 1832, et Caillouël, Bichancourt, Abbécourt, Cugny, Contescourt et Vendeuil. Des travaux similaires sont menés sur Ognes, Neuflieux, Quierzy et Sinceny.

« Je travaille par classements », commente Liliane Laviron-Moulin, « avec des noms génériques comme Cagniart pour Cagniard, Caniart, Caniard... Vous savez, les curés n'avaient souvent pas d'« état d'âme » sur des noms qu'ils orthographiaient parfois différemment du père au fils sur un même acte! »

L'association par elle-même a vu le jour en janvier 2006 et ses fondateurs voudraient « étayer» autour d'un « noyau dur » de vingt adhérents.

« Nous avons pour l'heure environ soixante-dix fournisseurs de généalogies et de photos anciennes. C'est notre « mouvance proche ». Et nous avons cent cinquante correspondants plus occasionnels ».

François Fené

Toute personne motivée par la généalogie peut contacter « Mémoires du Chaunois » http://memoires-du-chaunois.com
Alain Labruyère,
12, rue des Roches à Bichancourt.
Tél. 06.77.47.99.31 (président).

Article extrait du journal **l'Union de Reims** du 30/05/2006 (recopié avec l'autorisation de l'auteur)